

Poème n°74 : L'origine du monde

Dans l'atmosphère de serre,
Saturée de moiteurs enivrantes,
D'une chambre aux nuances de verts,
Poussée par de pressants désirs, provocante

Et décidée, ses chairs exhibées
Avec obscénité, ses cuisses écartées
Et sa toison lustrée, soudain désinhibée,
Elle s'offre à l'être aimé, parée de l'unique clarté

D'un rayon licencieux errant sur ses seins
Et que ne surent filtrer deux lourds rideaux.
Dans cette pièce close, la sueur des corps sains
Adonnés à trop d'ébats, a distillé l'âcre odeur de peau

Des bêtes en chaleur, dans quelque jungle urbaine,
En train de forniquer, vautreées dans la luxure. Relent
Aphrodisiaque, elle réveille l'ardeur, vive et souveraine,
Des amants grisés par la hardiesse de leurs jeux captivants.

* * * * *

Car... il aime se repaître en voyeur insatiable du spectacle
Bouleversant de cette indolente beauté, étendue face à lui,
Dont les jambes ouvertes, la fente béante, affriolant oracle,
Révèlent crûment leur ferme volonté de s'unir toute la nuit.

Car... il aime contempler en possesseur esthète ce ventre virginal
Aux hanches bien étroites où se laissent deviner à sa laiteuse peau
Des plaisirs charnels encore inexplorés, impétueuses bacchanales,
Mais aussi, tôt ou tard, des promesses d'enfants, décidées à propos.

Car... il aime posséder, en mâle patenté pris entre ses cuisses pâles
Qu'elle referme sur lui, plaquées contre son dos tandis qu'il s'égare
Au fond de ses entrailles, son sexe aspiré par sa muqueuse vaginale,
Cette femme qu'il idolâtre, ravi qu'ils jouissent de concert, hagards.

* * * * *

À la voir couchée de la sorte, si pleine d'abandon et si belle de grâce,
Il voit en elle et sa pose lascive l'incarnation d'une déesse pécheresse
Pressée d'abandonner l'Olympe, en héraut, pour délivrer avec audace
Ses messages d'amour nichés dans sa poitrine. Derrière cette paresse

Et l'illusoire mollesse d'une reine languide, il devine l'appétit des chairs
Inassouvies en quête d'ivresse et d'union dans des orgasmes mystiques.
À toujours espérer se fondre, elles s'embrasent pareilles à des torchères.
Mais il sait aussi qu'être pénétrée ne comblera point sa quête initiatique.

Au-delà des jouissances ressenties dans ses membres à l'instant fatidique,
Elle attend de lui, instigateur de ces liens troublants, qu'il élève leur esprit
Vers un ciel plus clément qui parsèmerait leur cœur d'étoiles héraldiques.
L'homme, tout autant désireux de libérer son être, d'emblée l'a compris...

À des étreintes coupables ils vont se donner, à des pratiques transgressives
Ils vont se livrer, fruits d'un choix mûri et complice les exonérant tous deux
De remords, avides d'autre chose... Oui ! Après avoir connu l'extase jouissive
Des sens satisfaits, ils exigeront de leur passion qu'elle leur ouvre les cieux...

* * * * *

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le dimanche 15 février 2015

Et terminé le jeudi 19 février 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.